

Carburants



Photo ER/L. VADAM

FRANCE

La remise de 30 centimes prolongée jusqu'à mi-novembre

ANTIQUAIRE achète



- Tous meubles anciens
- Horlogerie • Art Asiatique
- Bijoux • Argenterie • Vaisselle
- Manteaux • Tableaux • Sculptures...

Toutes successions
PAIEMENT IMMÉDIAT

Mr RAUNET à St VIT et MONTBÉLIARD
03.81.55.49.88 - 06.80.37.48.81

324732700

AUTET

Mineure agressée sexuellement : 10 mois avec sursis

> PAGE 4

LURE

Le plan local de sobriété énergétique en vigueur

> PAGE 20

RUGBY

Vesoul s'impose à Mulhouse et ouvre enfin son compteur

> CAHIER SPORTS



Photo ER/Bruno GRANDJEAN



Photo ER/Bruno GRANDJEAN

Au bout du fil, des pompiers en première ligne

HAUTE-SAÔNE

Deux pompiers professionnels viennent de rejoindre le centre de traitement des appels au Codis à Vesoul. Reportage dans le service.

> PAGES 2-3

SALON de I'HABITAT

MICROPOLIS BESANÇON

- AMÉNAGER
- RÉNOVER
- SE LOGER

21-23 OCTOBRE

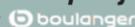


Boostez
vos projets

GAGNEZ 3000€

Offerts par



& 1 cadeau par jour
avec 



ENTRÉE GRATUITE
sur salon-habitat.com



HAUTE-SAÔNE

Au centre d'appels du Codis, les pompiers en première ligne

Ils reçoivent environ 200 appels par jour... Deux sapeurs-pompiers professionnels rejoignent le centre de traitement des appels du Codis. L'occasion de faire le point sur leurs missions et les enjeux de leur profession, en première ligne. Littéralement.

Ils sont, au sens propre, en première ligne. Ce sont eux qui réceptionnent les appels au 18 et au 112, doivent évaluer rapidement la situation pour une prise en charge optimale sachant qu'au bout du fil, une vie est potentiellement en jeu.

Deux sapeurs-pompiers professionnels, titularisés le 1^{er} juin

(lire par ailleurs), viennent de rejoindre le centre de traitement d'appels (CTA) du Codis où trois pompiers répondent au téléphone 24 heures/24, 365 jours par an. Douze professionnels et 25 pompiers volontaires en double engagement se relaient par tranches de 7 h 30 - 19 h 30, 19 h 30 - 7 h 30.

« Il faut savoir gérer son stress et surtout celui des appelants au téléphone »

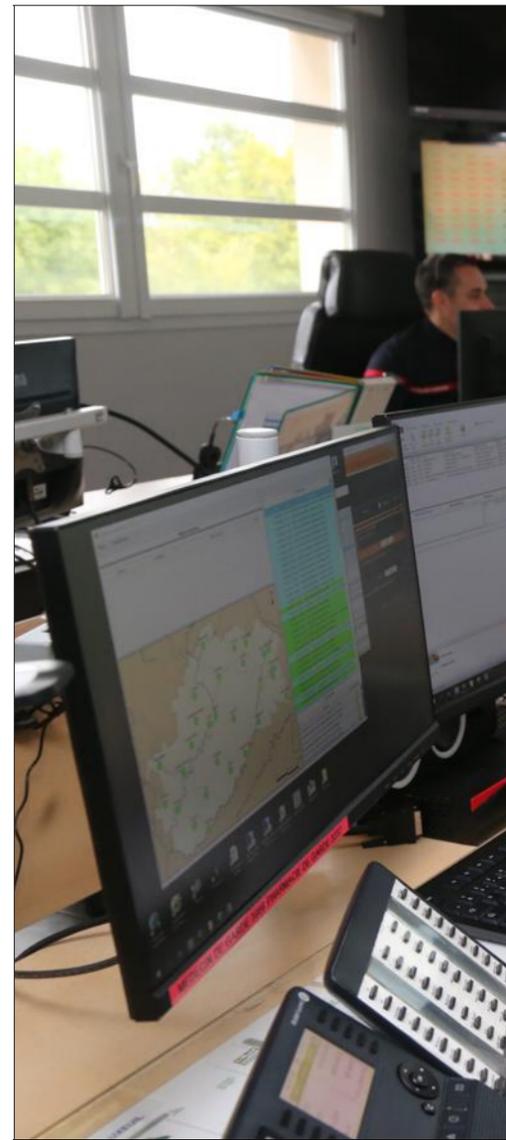
Yanis Chartier, 24 ans, et Julien Redoutey, 35 ans terminent deux semaines de stage au sein du CTA Codis durant lesquelles ils ont appris les rudiments du métier, même si Ju-

lien Redoutey en avait déjà eu une première approche en tant que sapeur-pompier volontaire. « On voit l'envers du décor. On se rend compte de la responsabilité que l'on a. Au début, ça n'est pas facile, il faut savoir gérer son stress et surtout celui des appelants au téléphone. Il faut être sûr de ne rien rater, de ne rien oublier pour que sur le terrain, les collègues soient efficaces à 100 % », explique Yanis Chartier.

Deux minutes entre le décroché et l'engagement des secours

Des canevas types existent. « En cas de secours à personne, on demande si la victime parle, si elle est consciente, si l'accident a lieu sur la voie publique, à domicile, dans un pavillon, à quel étage, il faut être le plus précis possible », indique le lieutenant Franck Bonnotte. « Ensuite, on transmet toujours l'appel au centre 15 pour faire la régulation médicale ce qui ne nous empêche pas d'envoyer des moyens immédiatement en cas de détresse vitale. »

En cas d'incendie, pas de transfert au 15, sauf s'il y a une notion de victimes. Des moyens sont systématiquement engagés, plus ou moins conséquents. « À la prise d'appel, on interroge sur ce qui brûle, dans quelles proportions, si c'est un pavillon, un appartement, si des énergies sont présentes : gaz de ville, fuel... Le but est d'intervenir rapidement. Entre le décroché et l'engagement des secours, il doit se passer deux minutes », explique le lieutenant Bonnotte. « La difficulté bien souvent est de détresser le requérant et de ne pas se laisser embarquer dans ses an-



goisses : il faut recadrer sur les renseignements dont on a besoin pour dimensionner les secours, pour avoir le bon train de départ. On peut toujours demander des renforts en fonction de l'évaluation sur place. »

71 000 appels en 2021

Entre 75 et 80 % des appels reçus concernent des secours à personne, 10 % des incendies. « Le reste des opérations diverses en fonction des aléas de la météo ». En 2021, les opérateurs ont reçu 71 000 coups de fil, soit près de 200 appels par jour : 53 533 émanant du 18-112, 11 470 du Samu et 6 000 des forces de l'ordre.

Textes : Éléonore TOURNIER

Sollicitations abusives, détresse sociale : l'autre versant du métier d'opérateur

Sur les 71 000 appels que reçoivent les pompiers par an, certains n'entrent pas vraiment dans la case « urgences ». « On a peu de canulars, quelques appels intempestifs de gens qui ont leur téléphone dans leur poche, mais surtout beaucoup de détresse sociale, des gens qui nous demandent conseil. Qui ont besoin de parler. Qui pensent avoir besoin de secours alors que ça n'est pas nécessaire. L'objectif n'est pas de les envoyer promener mais d'essayer de leur faire comprendre que leur demande n'est pas de notre ressort. En général, on les transfère au Samu », relate le lieutenant Franck Bonnotte.

Des appels pour sauver des chats ? « Depuis fin 2021, nous devons participer aux secours des personnes, des biens, de l'environnement et des animaux, c'est inscrit dans la loi », indique le lieutenant Bonnotte. « Mais on n'ira pas forcément chercher un chat perché dans un arbre, car de toute façon, dès qu'on arrivera, il va monter encore plus haut... », prévient-il.

Plus rares sont les appels intempestifs et répétés. Depuis janvier, le Codis a ainsi reçu 800 coups de téléphone d'une femme tenant des propos sans queue ni tête. Le dossier est entre les mains de la justice.

Pour rappel, composer le 18 implique d'être en présence d'un réel danger (malaise, blessure grave, départ de feu, accident de la route, noyade, inondation). En cas de détresse vitale, pour obtenir l'intervention d'une équipe médicale, composer le 15 pour le Samu.

Treize nouvelles recrues professionnelles, appel aux volontaires

Treize pompiers professionnels ont été recrutés au 1^{er} juin en Haute-Saône. Après une formation d'intégration, durant l'été, qui s'est achevée le 30 septembre, les soldats du feu ont été ventilés dans les différents services selon les besoins. Dont deux au CTA Codis. « Il y avait longtemps qu'il n'y avait pas eu de recrutement aussi conséquent », constate le lieutenant Bonnotte, sachant que l'effectif de sapeurs-pompiers professionnels s'élève au total à 105 dans le département.

Ce dernier compte également 1 800 sapeurs-pompiers volontaires (dont certains sont aussi sapeurs-pompiers professionnels). Mais le recrutement est de plus en plus

compliqué. Cet été, des affiches de recrutement ont fleuri sur les panneaux publicitaires. Les causes ? « Des difficultés de disponibilité, notamment en journée », constate le pompier. Des partenariats sont mis en place avec des entreprises pour leur permettre de libérer les salariés pour partir sur des interventions ou suivre des formations, sur leur temps de travail. « Il y a aussi la difficulté à fidéliser les volontaires. Les jeunes s'engagent à 14 ans puis vers 18-20 ans ils s'en vont : ils partent faire leurs études ailleurs ou rencontrent une copine. Avant, on restait au village, aujourd'hui, on le quitte », note le lieutenant.



Les sapeurs-pompiers de la promotion Didier-Bey.

Photo ER/Louane MASSON

Pour vous abonner :
lerabonnement@estrepUBLICAIN.fr

0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel

Rédactions

Vesoul
Place du 11^e Chasseur
03 84 76 40 50
lerredacves@estrepUBLICAIN.fr

Lure
2 rue Carnot
03 84 30 16 56
lerredaclur@estrepUBLICAIN.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

www.facebook.com/lestrepUBLICAINvesoul
hautesaone/

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info

Contactez le

0 800 082 201 Service & appel gratuits
ou par mail à lerfiltrouge@estrepUBLICAIN.fr



Yanis Chartier, 24 ans, et Julien Redoutey, 35 ans, terminent deux semaines de stage au sein du CTA Codis. Photo ER/Bruno GRANDJEAN

Un nouveau véhicule poste de commandement mobile

Les pompiers haut-saônois ont réceptionné un nouveau véhicule poste de commandement mobile qui doit servir au commandement d'opérations d'envergure. « Il est l'outil de commandement du cadre : c'est à la fois un outil décisionnel et un outil de communication », explique le lieutenant Franck Bonnotte. Le camion a été aménagé de divers équipements, notamment un écran sur lequel est projetée une cartographie IGN de la zone d'intervention. Les pompiers peuvent y dessiner, schématiser la situation tactique avec un stylo. Un tableau est dédié aux messages : « les informations sur les opérations qui servent de pense-bête au chef de co-

lonne ». Un second tableau, dédié aux moyens permet « de faire le point sur les engins sur place, en transit, demandés, ainsi que les effectifs humains ».

Véhicule satellite

À l'intérieur de ce camion, trois hommes : le chef de colonne et deux officiers. « Un officier du renseignement va gérer la situation tactique de terrain et tous les messages radio qui viennent des autorités, du Codis, du terrain. Un autre officier gère les moyens de l'opération : engins, nombre de personnels, carburant, bouteilles d'air... », explique le lieutenant.

Vendredi 14 octobre était égale-

ment présenté à des sapeurs-pompiers en formation un véhicule satellite. Ce dernier a deux fonctions principales : « participer à l'intervention en complément du PC et établir un réseau téléphonique par satellite et un réseau informatique », explique le lieutenant. En cas de zones blanches ou de mauvaise couverture, le camion « va faire office de réception et diffusion des alertes ». Sa dernière utilisation ? Lors du Tour de France à La Planche des Belles Filles pour les deux étapes, masculine et féminine. Il a permis d'avoir les réseaux radios et téléphone afin de garantir une bonne liaison pour les opérations.



Le nouveau poste de commandement est « à la fois un outil décisionnel et un outil de communication ». Photo ER/Bruno GRANDJEAN

L'info

d'à côté

Le prix de l'innovation des pompiers de France décerné à un Haut-Saônois

Olivier Rognon, le pompier inventeur du dispositif R-O SYSTEME qui sauve des vies, a obtenu le prix de l'innovation lors du congrès national des sapeurs-pompiers de France, le 21 septembre. En mai dernier, il avait remporté deux médailles au concours Lépine. Ce prix de l'innovation tombe au bon moment puisque le dispositif démarre tout juste sa commercialisation.

Originaire de Moffans-et-Vacheresse

Olivier Rognon est originaire de Moffans-et-Vacheresse en Haute-Saône. Très jeune, il disait « je veux être pompier quand je serai grand ». Aujourd'hui, il réside dans la Somme et fait partie des effectifs du service départemental d'incendie et de secours de la Somme (SDIS 80). À 47 ans, et fort d'une expérience de 26 années au sein des sapeurs pompiers, son parcours va bien au-delà de ses rêves d'enfant.

Olivier a toujours été concerné par tout ce qui touche à la sécurité. Sa bienveillance et sa volonté l'ont conduit à créer une ceinture ayant pour but de faciliter l'évacuation de victimes tout en gardant les mains libres et en moins de trois secondes.



Olivier Rognon a obtenu le prix de l'innovation lors du congrès national des sapeurs-pompiers de France, une vraie reconnaissance de la profession. Photo DR

Des partenaires pour financer les recherches

En décembre 2021, il lance une campagne de financement participatif pour son projet, il a besoin de 33 400 €. Si l'initiative n'aboutit pas, l'homme rebondit néanmoins très vite, convaincu que cette ceinture peut sauver des vies. Il trouve alors des partenaires pour financer les recherches et tester le prototype. Ses efforts sont couronnés avec ces deux récompenses. À chaque fois, c'est un nouvel élan qui l'encourage, et il passe enfin à l'étape de la fabrication et de la commercialisation.

Olivier a été très soutenu et il le doit à sa hiérarchie du SDIS 80, à l'union départementale des sapeurs-pompiers de la Somme, ses collègues, tous ceux qui ont œuvré autour de lui depuis une année, les amis, la famille et les nombreux encouragements venus de toute part.

Sa première commande a été livrée à la police municipale de Saint-Quentin, dans l'Aisne. Depuis la création du site internet, il reçoit beaucoup de demandes de devis. Olivier Rognon souhaite étendre son champ d'application aux professionnels du feu, aux policiers et aux acteurs de la sécurité. La ceinture est commercialisée au prix de 135 €.

Site internet : www.RO-innovation.fr